



Michel Gauthier

Membre titulaire – Section Sciences

**Jeudi 2 Mai 2013
à 17 h 30**

Cordoue, religieuse et littéraire

Le passé de Cordoue, au sud de l'Espagne, ne nous a pas seulement légué des monuments : tels, à l'époque romaine, un pont sur le fleuve Guadalquivir et un amphithéâtre, puis une forteresse médiévale, une synagogue, et particulièrement une mosquée. Cette mosquée, plusieurs fois agrandie, a toujours été à la hauteur de la capitale économique, politique et religieuse qu'est devenue Cordoue. Cet édifice religieux occupe une surface telle que les chrétiens, après la reconquête, n'ont eu besoin de détruire qu'une soixantaine de colonnes pour construire à leur place, donc à l'intérieur, une cathédrale.

Sous les Almoravides, puis les Almohades, plusieurs écrivains, philosophes, et poètes, ont illustré Cordoue. On peut évoquer le philosophe et théologien juif Maimonide, qui y est né au douzième siècle. L'historien péruvien Garcilaso de la Véga, après avoir rejoint à la fin du seizième siècle, un oncle qu'il avait près de Cordoue, y repose dans une chapelle de la cathédrale. C'est aussi dans la seconde moitié du seizième siècle qu'est né, à Cordoue, et où il est mort, le poète espagnol Góngora. Enfin, notons que le poète grenadin Federico García Lorca a choisi d'évoquer le pont romain de Cordoue au centre de son livre de poèmes : "Le Romancero Gitano".